

La Lettre Européenne de l'Engagement



N°3 - Jeudi 30 août 2012 - Gratuit



Sommaire

À la une :
Zoom sur...

Propos d'Eric
Charbonnier
Rencontre avec Martin
Hirsh
Page 2

Parcours spécifiques
Tatane en images
Page 3

On a entendu dire...
Dessins de presse
Page 4

L'Édito

de Guilhem Rols.

Après les oiseaux, les
tatanes.

L'éducation populaire a teinté les réflexions de cette deuxième journée. Le ballon rond n'est plus seulement compétition, avec Tatane cela devient un apprentissage du vivre ensemble. Les volontaires Aféviens ont pu échanger avec le grand maître du service civique. On n'a pas fini d'apprendre ! La ville peut se construire ensemble ! Retour sur quelques parcours spécifiques. Dessins, humours et fantaisies assaisonnent ce troisième numéro.



Photo - Afev

Zoom sur "Tatane"

Entretien avec Vikash Dhorasoo, ancien footballeur international, initiateur du manifeste "Tatane et signataire du Pacte national contre l'échec scolaire, par Sébastien Gonzalvez du Lyon Bondy Blog.

« On n'est rien tout seul »

Entretien avec Vikash Dhorasoo, co-auteur du manifeste Tatane.

Ancien footballeur professionnel, notamment à l'OL, au Milan AC et au PSG, Vikash Dhorasoo a lancé le manifeste Tatane en avril 2011. « Avec une première liste de cosignataires people » pour booster le lancement. « Au départ, on s'attendait à 200/300 signataires », glisse-t-il. Finalement, les associations ont été sensibles à ce que propose le manifeste, co-écrit par Brieux Férot (So Foot) et Pierre Walfisz (producteur). On compte actuellement plus de 5 000 signataires. Avec des personnalités aussi diverses qu'Emmanuel Petit, François Bégaudeau, Thierry Frémaux, Vincent Delerm, Daniel Cohn Bendit, Rudy Ricciotti, Xavier Beauvois...

Mais au fait, c'est quoi le manifeste Tatane ? Un mouvement collectif et populaire pour un football durable et joyeux. Concrètement, cela se traduit par la valorisation du football comme un lieu sans enjeu, où la défaite est dédramatisée. « L'important c'est de participer » disait le Baron Pierre de Coubertin. Les autres objectifs étant d'utiliser le sport comme lien social, impliquer les politiques dans la vie des

clubs et associations sportives. Enfin de mettre un terme aux indemnités de transfert dans le football.

Pour faire vivre le manifeste, on organise des Tatane party. On y participe à des débats, des forums, des groupes de travail sur différents thèmes. Mais aussi des commentaires de matchs en freestyle, avec des recettes de cuisine, des poèmes... Le but : « montrer qu'on n'en peut plus des commentaires sportifs actuels. Sans temps mort, où on nous impose la palette, le super ralenti... » On joue également au ballon rond dans les Tatane party. L'objectif étant toujours de mettre en valeur un autre point de vue du football.



S'il avoue ne pas être (encore) pris au sérieux par le monde professionnel, Vikash reste enthousiaste et veut que le manifeste serve de relais. Et pourquoi pas faire peur au monde du foot ou l'obliger à composer avec Tatane. Dans cette mesure, il était « évident qu'on associe avec l'Afev pour cette journée ». Et de conclure : « On est rien tout seul. Déjà que quand on est beaucoup... »

Bon courage Vikash



Par François

Propos de Eric Charbonnier,

Directeur à la Direction de l'éducation de l'OCDE

« L'échec scolaire est souvent lié à la peur de l'échec elle-même qui amène un manque de confiance en soi. Et ça intervient dès la primaire. On se rend compte que les difficultés présentes en fin de collège sont souvent liées à des premières difficultés apparues dès l'apprentissage de la lecture. **La confiance, l'engagement et le plaisir sont des notions essentielles et**

centrales dans l'apprentissage des élèves. C'est ce qui va leur permettre de rattraper leur retard. Investir dans l'engagement, faire que l'enseignement soit attractif, redonner de la confiance... est fondamental et permet d'améliorer les performances scolaires. Ce sont des choses qui doivent être intégrées dans la formation des enseignants. »

Aller plus loin

L'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) publie, mardi 13 septembre 2011, la nouvelle édition de son rapport « Regards sur l'éducation ».

Le document montre que le budget éducation de la France progresse moins en moyenne que celui des autres pays développés, que le taux de scolarisation stagne, que le diplôme reste un rempart contre le chômage, que l'Hexagone attire toujours les étudiants étrangers ou encore que le salaire des professeurs a baissé entre 2005 et 2009.

Source : <http://www.oecd.org/fr/>

Rencontre avec



Photo - Afev

Martin Hirsch à notre Service.

Retour sur la rencontre par Georges et Antonin, volontaires Afev.

Martin Hirsch est président de l'Agence du service civique, ancien Président d'Emmaüs France, ancien Haut-commissaire aux solidarités actives contre la pauvreté, ancien Haut-commissaire à la jeunesse

Le deuxième jour de l'U2E a donné lieu à de belles rencontres. Les volontaires s'ouvrent petit à petit à de nouveaux horizons, des liens se créent ou se renforcent autour des valeurs partagées. Un sentiment de cohésion s'installe dans l'intimité de l'Hôtel de Région. Au même instant Martin Hirsch passe dans l'atrium l'air de rien parmi les jeunes en service civique. L'ancien Haut-commissaire aux solidarités actives contre la pauvreté sous le gouvernement Sarkozy et actuel président du Service Civique s'installe tout sourire à notre table pour une demi-heure de face à face avec deux volontaires de l'Afev.

Volontaires : Pouvez-vous nous parler de l'origine du service civique ?

Martin Hirsch :

Avant, le service civique était lié aux objecteurs de conscience qui ne voulaient pas faire leur service militaire. Une association a eu l'idée de vouloir pousser le volontariat en France après la fin du service militaire obligatoire. Quelques années après, lors des émeutes de banlieues, le gouvernement de l'époque a eu l'idée de remettre cela sur le tapis mais les moyens financiers manquaient. En 2007, les candidats de droite et de gauche ont décidé à l'unanimité de créer le Service Civique poussé par les associations. Quatre-vingt associations se sont mises autour de la table pour reconnaître la valeur de la jeunesse. Nous voulions qu'elle soit libre de s'engager ou non. Rendre le service obligatoire aurait été une défaite pour l'esprit. Je voulais que les jeunes deviennent nos meilleurs ambassadeurs.

V : Sous la présidence de Hollande, qui a fait de la jeunesse une des priorités de son quinquennat, est-ce que le Service Civique va prendre un nouvel élan en terme de ressources ?

M.H. : François Hollande s'est engagé à faire passer le nombre de jeunes en service civique de 25 000 à 100 000 jeunes. Après nous ne savons pas si c'est pour l'année prochaine, pour la fin de son mandat ou du suivant. Toujours est-il que le nombre de jeunes qui s'impliquent en service civique augmente chaque année de façon exponentielle. En termes de moyens financiers, si l'institut du service civique est pourvu à 100 % par le mécénat et les dons, nous espérons que le service civique en lui-même pourra être financé par le gouvernement à hauteur d'un demi-milliard. Un jeune coûte en moyenne 8 000 € par an, nous considérons que c'est un investissement important pour la société, c'est une démarche tournée vers l'avenir. Il faut que plus de jeunes en profitent, le service civique transforme la jeunesse, transforme la société. Au départ, les jeunes peuvent être motivés par l'indemnisation mais on espère que pendant ce passage, ils vont s'ouvrir à autre chose. Qu'importe la motivation, l'essentiel est que le jeune ressorte transformé par son engagement.

V : L'engagement des jeunes est-il une solution pour la société ?

M.H. : Oui, je crois en l'engagement général comme un levier de transformation. Stéphane Hessel disait aux jeunes volontaires avant son succès littéraire : « De mon temps, c'était facile de s'engager ». J'ai été surpris par ses paroles, alors qu'il a vécu un engagement des plus forts dans la résistance au régime nazi. Je pense que ce qu'il voulait dire

c'est que pour la jeunesse d'aujourd'hui, il est plus difficile de distinguer le bien et le mal, chercher ce qui vaut la peine et ce pourquoi on veut se battre. En cela le service civique offre des repères dans la société actuelle.

V : Cette année, vous avez créé l'institut du service civique, est-ce que c'est une réponse à la précarisation des jeunes ?

M.H. : La problématique de "l'après service civique", qui est par nature limité dans le temps (6 à 12 mois), s'est bien sûr imposée à nous. Votre mission de volontaire vous apporte pourtant déjà des compétences et des savoirs faire. Nous offrons cette formule de service civique, c'est au jeune ensuite de prendre confiance en soi et de valoriser son expérience.

Pour ce qui est de l'institut du service civique nous permettons aux jeunes, 150 cette année, de mener un projet en leur offrant une formation ou en les accompagnant dans leurs démarches. Nous avons l'intime conviction que ces jeunes permettront plus tard à d'autres jeunes de vivre la même expérience.

V : Qu'est-ce que vous donne l'envie de vous battre ? Quelles sont les racines de votre engagement ?

M.H. : Dans ma jeunesse, j'espérais plus d'égalité, moins de pauvreté et de racisme. Le fait de fréquenter des lieux et certaines personnes m'ont convaincu d'adopter ce principe. J'ai gardé les mêmes idéaux que quand j'avais seize ans. Ce que je trouve intéressant, c'est que quand on a pu faire des études, bénéficier d'une place intéressante dans la société, nous pouvons aussi nous dire qu'il est possible d'aider d'autres gens.

Parcours spécifiques

Le point de vue de...

...Estelle, volontaire Afev
Construire la ville ensemble

Construire la ville ensemble, un vrai challenge !

Le premier atelier aura été bien enrichissant. L'urbaniste invité, Sébastien Descatoire, a souligné dans son introduction les enjeux liés aux pratiques de l'urbanisme. La participation citoyenne à la construction de la ville est une application concrète de la démocratie dans nos sociétés. Cette évidence a fait réagir les personnes présentes qui ont nourri le débat de leurs réflexions et de leurs expériences. Une ambivalence liée à la notion de participation a été soulevée : dans le processus de création de la ville, il s'avère que la concertation des habitants est une pratique qui a été greffée sur les procédés déjà existants qui ne tenaient pas compte de l'avis des habitants. Par exemple, la loi donne à chaque mairie la liberté de mettre en place ses propres méthodes de concertation : comme le rappelle Bertrand Paris de l'association Les robins des villes, un livre d'or au fin fond d'une cave suffit juridiquement, mais ne permet pas la mise en pratique d'une réelle démocratie participative. C'est pourquoi les associations ont un rôle à jouer, en s'impliquant auprès des habitants pour leur faire prendre conscience de leurs droits et les inviter à prendre davantage part au collectif. Une ballade dans le quartier Confluence s'est ensuite déroulée, pour profiter du soleil et des commentaires des animateurs visant à illustrer les propos développés auparavant. Enfin, chacun a pu contribuer à un édifice commun en inscrivant sur un papier sa remarque du jour, apposée sur un support qui demeure l'allégorie d'une construction collective à laquelle chacun prend part avec ses idées. Il en résulte qu'effectivement, de nombreux enjeux demeurent concernant l'espace commun, la ville commune, la vie commune.

...Karine, Lyon Bondy Blog
On n'a jamais fini d'apprendre

Comment construire un nouveau rapport de confiance et favoriser l'empowerment grâce à de nouveaux modes d'apprentissage ? Demain formateur ? Quels seraient les leviers et les freins pour donner la capacité d'agir à votre groupe ? Quels sont les acteurs reconnus comme légitimes de la situation d'apprentissage ? Quelles sont les situations d'interaction adéquates permettant la situation d'apprentissage ? Le mode d'animation a permis une réflexion progressive et la production collective d'éléments de réponses grâce à une structuration autour d'exercices scéniques d'une part, puis de présentation d'expériences diverses (atelier socio-linguistique, voyage de professeurs de l'IUFM en Finlande, formations de la chaîne du savoir pour lutter contre l'illettrisme...). Il ressort que la posture d'expertise n'est pas appropriée et à

...Takwa, volontaire Afev
Habitants/ Elus : co-construction ? Confrontation ?

Les idées fusent, le débat éclot des quatre coins de la salle, les chaises sont renversées, retournées! Un sourcil se fronce, des mains se serrent. Le son d'un appareil photo à droite, à gauche...Mais que se passe-t-il vraiment dans ce parcours ? Les participants ont dû s'improviser acteurs et mettent en scène des situations de notre quotidien. C'est ainsi qu'une future volontaire de l'AFEV devient une élue assistant à un conseil de quartier. Face à elle, les habitants du quartier accompagnés d'une association. (Clic). Photo prise ! Pourtant il ne suffit pas seulement de s'improviser metteur en scène le temps d'un module, mais de justifier de cette angle de vue. Pseudo démarche participative ou obligation face à des habitants en colère ? Acteurs et metteur en scène débattent de leurs idées, confrontent les représentations que nous avons et les stéréotypes que nous véhiculons. Aux termes de ces explications riches et instructives, L.BENCHARIF en qualité d'élue et Claire AUTANT-DORIER, à l'université Jean Monnet, rebondissent l'une et l'autre sur ce qui fait débat, apportant un éclairage tant politique que scientifique.

Les participants de l'UEE ont loin d'en avoir fini avec la question des espaces de construction collective ! C'est ainsi qu'en ce deuxième jour de festivité, ils se voient présenter des initiatives de projet d'expression des habitants. C'est dans une ambiance studieuse, que les différents intervenants présentent modestement les projets menés. L'heure tourne et les questions n'en finissent plus! On avait pourtant souligné que nous accordions seulement 5 min pour des questions de précision! Les projets présentés suscitent tellement de curiosité qu'après tout, laissons faire le Maître du Temps... C'est en faisant toujours preuve d'une grande vivacité que le débat a eu lieu, soulevant des questionnements, provoquant le récit de telle ou telle situation vécue préalablement! Toujours dans la joie et dans la bonne humeur !

préciser en amont de la formation. Partir des attentes, besoins, expériences des personnes et construire collectivement du sens à la formation sont conseillés, et ce afin d'éviter les postures de consommation. Il est ainsi question pour le formateur d'accepter l'incomplétude de la formation, de laisser la place à l'apport des formés en posture alors de formateur. Humilité, confiance envers le groupe mais également authenticité sont des mots clés pour le formateur. Son rôle : animer, accompagner, proposer un cadre et des éléments de contenu pratiques, en mesure de favoriser la confiance, le pouvoir d'agir et la construction collective dans le processus d'apprentissage.

L'Afev joue en tatanes

Hier, l'Afev profitait d'une initiation au football "Tatane" dispensée par l'initiateur du manifeste, Vikash Dhorasoo himself !

Retrouvez le manifeste Tatane sur : www.tatane.fr



Par François



La soirée du jeudi 30

Soirée surprise 20 ans de l'Afev...

Rendez-vous à 20h00 dans le Hall du Conseil Régional

On a entendu dire...

Ambiance vestiaire

Un café à la main, P. avoue un léger sentiment d'inutilité car tenir le vestiaire de 8h à 22h et être considérée comme bureau des renseignements, c'est usant à la longue. Morceaux choisis des pires demandes des Afeviens : les changements de chambre, la localisation de l'infirmerie... « On nous a même demandé le sac à peine poser pour récupérer des lunettes de vue. Ce n'est qu'après trente minutes qu'on se rend compte qu'on n'y voit rien ? ». Malgré tout, l'humeur est joyeuse et les ragots vont bon train : Qui de J. ou de V. sera élu « tombeur de ces dames ». Autre scoop : le sac -sponsorisé- de V. est aux vestiaires, avis aux amatrices !

Milena Surbled & Marion Carette pour Esprits Critiques.



Photo : Esprits critiques

Le fameux sac



Vu sur Twitter

Une sélection des tweets qui circulent autour l'U2E

@solitv : Vidéo de lancement de #U2E2012 #AFEV: <http://bit.ly/PPNpZt>

@HansenMaxime : Martin #Hirsch à Vikash #Dhorasoo : "vous faites quoi dans la vie? Ecrivain, journaliste?" #Bruitsdecouloirs #U2E #AFEV

@lbrumont : A lire aujourd'hui le témoignage dans @liberation info de mon pote (du primaire!) Thibault, ex emploi-jeune et dirigeant de @AfevFrance

@PatriceBerger2 : interview #radio @jjqueyranne pdt Région @rhône_alpes @Thierry_Borde #MédiasCitoyens #U2E2012 #AFEV #Lyon #RadioPluriel <http://www.cranfra.org/emissions/radio-pluriel/U2E-Queyranne.mp3>

@FVolontaires : Toutes les infos de l' Université Européenne de l'engagement de l' #afev #citoyennete #jeunesse #educpop #europe <http://bit.ly/TooVqL>

@lyonbondyblog : U2E 2012 : « Chômage », le mot pèse dans tous les esprits des jeunes de l'AFEV qui participent à un atelier sur... <http://fb.me/2hA4py1m9>

@solitv : #James SCOTT s'exprime sur le #community organizing sur le plateau de Medias de l'U2E! <http://pic.twitter.com/PzeT8OAt>

@Captainbojol : Martin Hirsch à l' #uee de l' #afev <http://pic.twitter.com/Cf2hm4Kf>

Nos partenaires

